

CARNET MONDAIN.

Bals et Cotillons à l'Opéra et ailleurs.

- 9 Février - Bal des Falstaffiens à l'Opéra
12 - Bal de Mittras à l'Opéra
15 - Bal des Elts d'Obéron à l'Opéra
19 - de Consus à l'Opéra
20 - des Atlantéens à l'Opéra
22 - Bal de Momus à l'Opéra
23 - Protée à l'Opéra
25 - Comus à l'Opéra
27 - Rex, Salle de l'Exposition

TEMPERATURE

Du 8 février 1906.

Table with 2 columns: Direction, Température. Rows for matin, midi, soir, nuit.

A Algérisas.

Comme il fallait s'y attendre, la tension augmente au fur et à mesure qu'on approche la discussion de la question du contrôle de la police intérieure du Maroc.

L'accord a pu se faire aisément sur toutes les questions secondaires qui ont été mises à l'ordre du jour des séances jusqu'ici; aucun intérêt primordial n'était en jeu et tous les délégués, même ceux des puissances les plus directement intéressées, devaient et voulaient se montrer conciliants.

Mais il n'en est pas de même pour le contrôle de la police marocaine sur lequel la conférence va être appelée à se prononcer incessamment.

Ce contrôle, il faut qu'une grande puissance civilisée l'exerce, puisqu'il est admis par tous que le gouvernement du Sultan est incapable de maintenir l'ordre dans le pays, et il suffit de jeter un regard sur la carte du nord de l'Afrique pour comprendre qu'il appartient de droit à la France.

Le général Brugère avait profité du passage à Paris du général baron de Rapp, ancien ministre de la guerre de Suède... et qui fut vingt ans durant, chef d'état-major général de l'armée suédoise pour l'inviter à dîner.

DE TOUT UN PEU.

La troisième foire de Paris se tiendra au Grand Palais, du 17 au 28 février.

L'empereur Guillaume aurait décidé de remplacer le chef de son cabinet militaire, le comte Hülse-Hoseler, par le général de Mackensen, qui commande une division à Dantzig.

Une importante Société s'est formée à Rome pour doter la ville d'un nouveau quartier, en transformant le Janicule.

Tout indique à Charleroi la préparation pour le printemps d'une grève générale des ouvriers de toute la Belgique.

Evau Roberts, le prophète populaire du pays de Galles, est sollicité par un millionnaire qui prendrait 'affaire' à son compte, de se rendre en Terre Sainte et d'organiser des meetings à Jérusalem.

Le secrétaire de la Commission du Vieux-Paris, M. Lambeau, vient de retrouver la maison qu'habitait, entre 1748 et 1772, le prévôt des marchands, J. B. de La Michodière.

Le général Niox, aussi actif que compétent, ouvrira bientôt trois salles annexes au musée de l'armée de Paris.

Le gouvernement du Pérou a concédé à une Compagnie allemande le droit d'établir la télégraphie sans fil à travers le bassin de l'Amazone.

Le mouvement de la population a été désastreux, pour 1904 dans le département de Seine-et-Oise. Le chiffre des décès y a excédé de 1,303 unités celui des naissances.

La mode s'acclimaté à Londres pour les amazones de chevalier à califourchon. Question d'hygiène, dit la médecine moderne.

Le général Brugère avait profité du passage à Paris du général baron de Rapp, ancien ministre de la guerre de Suède... et qui fut vingt ans durant, chef d'état-major général de l'armée suédoise pour l'inviter à dîner.

Il faut dire, en effet, que le général de Rapp, descendant du général français de ce nom, et qui suivit la fortune de Bernadotte-combattit pour la France en 1870 et fut le compagnon d'armes des généraux Brugère, Hagron et Donop pendant la campagne de Kabylie, que dirigeait le général Lallemand.

La production littéraire, en Angleterre.

Le "Globe" indique, d'après le rapport annuel de la "Publishers' Circular", quelle a été la production littéraire en Angleterre, en 1905.

6.817 nouveaux volumes ont été publiés, et l'on a réimprimé 14.45 volumes, ce qui fait un ensemble de 8.252 publications. L'année 1905 a donc été tant soit peu inférieure à ce point de vue, à l'année 1904, pendant laquelle l'on édita ou réimprima 8.334 volumes.

Les livres de théologie sont en augmentation, avec 665 nouveaux ouvrages. La publication de romans nouveaux se maintient toujours stable, 1.731 et 6.733 respectivement.

Colmar est peut-être la ville du monde où l'on est le plus détreint.

La société locale des Velleurs de nuit, voulant démontrer à ses détracteurs son utilité, publie que pendant le seul mois de décembre 1905, elle a trouvé 131 portées enveintes.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

On donnait hier soir à l'Opéra Français "Mireille". L'opéra-comique dans lequel Gounod a mis tant de mélodie et de passion qu'on peut dire que la partition ne le cède en rien au divin poème du chanteur provençal, Frédéric Mistral, d'où est tiré le libretto. Avec toute son âme tendre et amoureuse, inspirée par la poésie ensoleillée de Mistral, le grand musicien a écrit ces pages qui viennent tour à tour ravir l'auditeur, et c'est avec justice que "Mireille" a été et est encore placé au même rang que "Faust" parmi les chefs-d'œuvre du maître.

Les habitués de l'Opéra, qui ne l'avaient pas entendu depuis longtemps, ont immensément apprécié cette délicieuse musique, et ils en ont salué de leurs applaudissements bien des passages.

Elle a été interprétée de façon fort convenable, et si quelques-unes des beautés de l'œuvre n'ont pas été mises en relief autant qu'on eût pu le désirer, elles n'en ont pas moins produit beaucoup d'effet, grâce à la conscience et au talent avec lesquels chacun des artistes a voulu s'acquitter de la tâche qui lui était dévolue.

M. Régis a chanté avec beaucoup de goût le rôle de Vincent; M. Baer a été très bien de jeu; d'expression et de puissance vocale dans celui de Ramon, et MM. Vialar et Bourgeois ont tenu très convenablement les leurs.

Mme Walter-Villa a obtenu son succès accoutumé dans "Mireille", c'est à dire un succès complet, et Mmes Mico, Van den Berg et Vêrande ont donné satisfaction.

Samedi, seconde représentation de "La Favorite", dont la première, mercredi, a été très goûtée.

Dimanche en matinée "La Juive"; le soir "Les Saltimbanques".

Très prochainement "La Navarraise", dont les répétitions se poursuivent activement.

ORPHEUM.

L'Orpheum n'a eu cette semaine que des salles comblées, et cela s'explique par l'intérêt qu'offre le programme et le talent avec lequel les divers numéros sont exécutés.

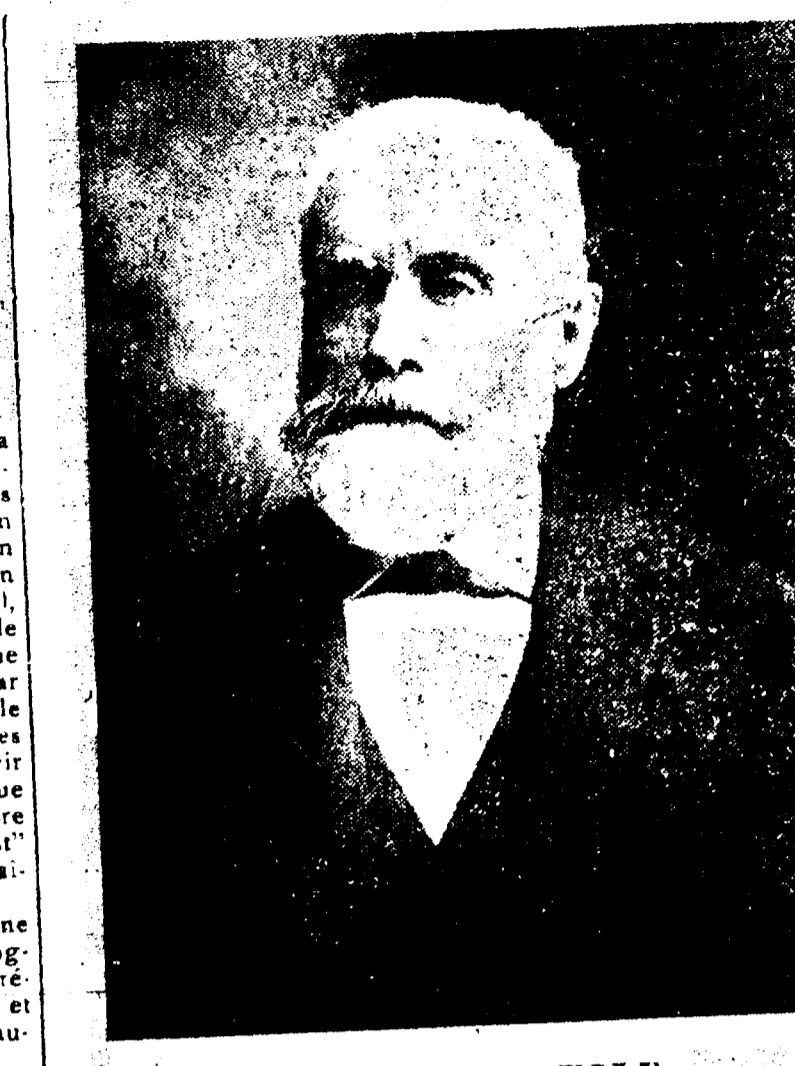
La semaine prochaine paraîtront des artistes de vaudeville très renommés.

TULANE.

Comédie, musique, pantomime, danses, décors luxueux, costumes éblouissants, "Humpty Dumpty" comprend tout, et comme la pièce est interprétée par d'excellents artistes elle obtient un succès exceptionnel.

CRESCENT.

La foule qui assistait aux deux représentations de "The Isle of Spice" hier au Crescent est une preuve de la popularité de cette pièce et des artistes qui la jouent. Elle sera donnée de nouveau en matinée samedi.



M. J. M. VERGNOLE. Chevalier de la Légion d'honneur, Président de la Société Française.

Bal de la Société Française

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Nous voici à l'époque la plus bruyante, la plus joyeuse de l'année; les fêtes s'y succèdent nomme à la cascade, et le carnaval bat son plein.

M. Vergnole, président de la société, accompagné de M. V. Dejoux, le conseil de France, et suivi des invités, et des officiers de la société, a fait un tour de la salle, puis a conduit ses invités dans une salle voisine où les attendait un banquet somptueux.

M. Vergnole, avec infiniment de simplicité et de tact, a fait les honneurs de la table, y mettant tout le monde à l'aise et y donnant l'exemple de la plus franche cordialité.

Succès ! M. Vergnole qui, dans un heureux langage, a souhaité à tous la bienvenue, le conseil de France, M. Dejoux, qui, on le sait, parle d'abondance et toujours avec un rare bonheur d'expression, et les présidents des diverses sociétés françaises.

Les convives ont fait honneur aux mets succulents qui leur étaient servis et qu'arrosaient des vins des meilleurs crus.

La société est en droit de se féliciter du succès de sa dernière fête. Si celle-ci a valu d'aimables heures à ses élus, elle vaudra à son Fonds de secours un sérieux appoint.

La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans est l'aînée de nos sociétés françaises, de même qu'elle en est la plus importante. Fondée il y a 64 ans, jamais ne s'est-elle écartée de la voie qu'elle s'est tracée; jamais n'a-t-elle failli à la tâche qu'elle s'est imposée: enrégimenter tous les Français d'une honorabilité reconnue venant élire domicile à la Nouvelle-Orléans, sous la bannière de la Bienfaisance mutuelle; créant entre eux des liens de solidarité; le groupant autour

de sa femme qu'il adorait et par son beau-père qu'il n'aurait jamais soupçonné de tant d'abjection... Comment apprit-il l'effroyable vérité? ... Cela aussi, je l'ignore...

—Tout le monde l'ignore, ma mère, fit le comte Armand. —Mais ce qui est en de tout le monde... c'est que, un matin, le marquis de Précival se rencontra avec Blaistein en un duel où celui-ci était grièvement blessé...

—C'est que le jour même, le malheureux Précival, dans un accès de désespoir qui devint un accès de folie, se jeta dans l'Iévre avec son enfant... un pauvre bébé... qu'il y entraînait avec lui...

—Oh! le malheureux! s'écria Marc. —Ce fut peut-être un accident fit le comte Armand. —Non, répondait la donataire, un suicide. Tu sais bien qu'il avait luisé une lettre... qu'on avait remise à sa femme... et dont jamais, parait-il, elle n'a donné connaissance à personne...

—Et puis quoi... ajoutait-elle en haussant tristement les épaules... tout était fini pour lui... pour le maison de Précival... où dorénavant cette femme ne pouvait plus que faire entrer des intrus... des étrangers... qui porteraient, qui perçureraient le nom du malheureux dont ils ne seraient que le déshonneur vivant... Il a coupé

d'un idéal et entretenant en eux l'amour de la Patrie absente. Si la Société Française a conservé toujours sa cohésion, sa force, c'est que toujours elle a eu à sa présidence des hommes de la hauteur de leur mandat, des hommes d'une inattaquable honorabilité, des hommes s'imposant au respect universel. Peut-être est-elle plus florissante, plus prospère que jamais, c'est que celui qui en dirige les destinées depuis tant d'années a non seulement fait preuve de qualités administratives exceptionnelles, mais s'est montré en toutes circonstances d'une générosité d'un prodigalité sans bornes.

En effet, M. Vergnole est l'homme de toutes les initiatives généreuses, de tous les beaux gestes, de tous les états superbes; aussi, le magnifique Asile que possède la société est-il, sinon son œuvre, du moins sa fierté, car c'est sous son administration qu'il s'est modernisé et fait aujourd'hui la fierté de notre colonie française.

Comités de service à la fête d'hier: Comité d'Organisation: J. M. Vergnole, Président; P. Cougot, Vice-Président; A. Castel, Trésorier; C. Fabares, B. Tuljague, I. L. Amardell, J. Dubos, W. Gomez, J. Domeca, J. Soulabère, A. Gelé, J. Arteigt, F. Colomès, A. LeFrançois.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de la Salle: Léon Dupont, président; André Garsaud, John Mournet, Antoine Ducloux, Oscar Maunus, Eugène Dours, L. Dazet, Sylvain Cassagne, François Pavin, François Borden, Constantin Boquet, P. J. Dufour, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Comité de Réception: Germain Igau, président; J. H. Chaignaud, Jr., Théodore Abadie, J. H. Barès, René Borel, H. Bernis, P. Cazalat, Jr., A. Cazalat, Pierre Marrou, J. G. Costedat, Paul Cougot, La. Chavallier, A. Mérot, Jr., Olivier Durac, Théodore Dufour, René Gazave, Léon Galatoire; J. M. Cougot.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL BERTNAY.

TROISIÈME PARTIE.

Advienne que pourra!

IX

DANS LES RUINES.

Belle devise cela, grand...

—C'était bien celle qui convenait à notre cousin de Précival. Il était d'aussi bonne maison que nous, mon enfant. Il avait toutes les qualités de l'esprit, tous les dons du cœur. C'était un vrai gentilhomme.

—Oui, fit le comte Armand, un de ces hommes qu'on estime encore plus qu'on ne les aime...

—Il demeurait, reprit la donataire, pas bien loin d'ici... de l'autre côté de l'Iévre...

—Sans doute de ce château de Servant que François m'a montré tout à l'heure.

—Il demeurait là... dans la vieille maison héréditaire, sur l'emplacement de laquelle on a ensuite construit le château qu'on t'a fait voir.

—Dans ce temps-là... Ah! c'est déjà ancien, tout ce que je te raconte... dans ce temps-là, les Servant étaient de petite bourgeoisie... les descendants d'un béchevin lyonnais ennobli par son échelivage... qui, peu à peu ruinés à la Révolution, étaient presque devenus des paysans...

—Les parents de ce Paul de Servant? —Oui, mon ami. J'ai connu, moi, le père qui faisait le commerce des noix... et, à ce qu'on disait, qui prêtait à la petite semaine...

—Mais alors... l'opulence de Paul de Servant? —J'y arrivais en son temps... Ce Servant, dont le pigeonier était voisin de l'habitation

du marquis de Précival, ce Servant avait deux enfants: le fils que tu as rencontré et une fille, Claire... ah! il faut le reconnaître, une admirable, une merveilleuse créature...

—D'un blond ardent... oui presque roux... avec des yeux... une carnation... En-ils, elle était belle à damner un saint...

—Si bien, je parie, que notre cousin de Précival en tomba amoureux.

—Ta sa deviné... passionnément amoureux. Il n'était pas riche, t'ai-je dit, mais endu sa pauvreté c'était de l'opulence à côté du dénuement besogneux du vieux Servant.

—Et puis, Précival était marquis... sa femme serait marquise... Tu comprends donc tout de suite que cette fille n'épargna rien pour lui faire perdre la tête...

—Si bien qu'un beau jour, ce pauvre garçon vint nous annoncer son mariage.

—Je me rappelle encore... Je t'ai dit, là-dessus, ce que j'ai vu... Mais quoi? —C'est une très honnête fille... Si elle n'est pas de qualité, elle est au moins de condition... Je crois qu'elle m'aime...

—Bref, le mariage se fit... Nous n'allions pas à la noce... je ne sais plus pour quelle raison on nous quitta... Mais enfin, nous recevons peu après la

visite de Précival et de la nouvelle marquise... Je n'aimais pas beaucoup les allures de cette roux... Et puis vraiment, elle était trop belle... d'une beauté trop insolente... les honnêtes femmes n'ont pas des yeux, des teints... des splendeurs pareilles...

—Et le frère, Paul de Servant? —Dans ce temps-là, c'était un gamin... un petit gamin auquel on ne prenait même pas garde...

—D'ailleurs, j'avais été très longue à rendre à la nouvelle marquise la visite qu'elle m'avait faite... Quand elle était revenue, j'avais donné l'ordre de répondre que je n'y étais pas...

—C'est te dire que je ne voulais pas entrer en relations avec elle... Si elle ne le comprit pas, Précival le comprit pour elle...

—Ce ne fut que longtemps plus tard que j'appris ce qui venait d'arriver dans cette maison devenue pour nous une maison étrangère.

—La marquise n'était lasée d'un marquisat qui représentait seulement une existence d'honneur, de considération et de confortable médiocrité...

—Que se passa-t-il alors au juste? —Je ne le sais pas exactement. Toujours est-il que, sol-disant, le père Servant eut tout à coup une fortune tombée du ciel... une fortune qui se

répandit sur sa fille... et naturellement sur son gendre, comme une rosée... Pendant ce temps, on voyait très souvent la dame aller à Grenoble... avec son père... plus loin même... toujours avec son père, si oppressé de la chaperonner...

—Et puis, un beau jour, éclata le coup de tonnerre...

Silencieusement écoutée par son petit frère et par Philippe Régulier, qui sentaient surgir l'intérêt poignant de cette histoire, au début si banal, la comtesse Collette continua:

—Précival—c'était son malheur et son excuse—Précival était follement amoureux de cette créature de beauté dont il avait fait sa femme. Il fut donc le dernier à se douter que la fortune soudaine du vieux de Servant n'avait d'autre source que les... générosités/pén discrètes d'un industriel... un grand industriel... lancé dans des affaires énormes et qui, depuis quelques années, révolutionnait notre Dauphiné avec ses installations d'usines électriques au pied des chutes d'eau naturelles que chez nous on reconstruit à chaque pas. Cet Allemand... car il est Allemand...

—Mais, s'écria Philippe, c'est de Karl Blaistein que vous venez parler!... Je sais qu'il a eu, autrefois, une aventure... tra-

gique... On raconte ça au café. —C'est de lui en effet qu'il s'agit. Parce qu'il est effroyablement riche, il ne met pas de frein à ses désirs. Et comme il a une volonté terrible...

—Une volonté d'homme d'argent... oui, la plus tenace, faisait le professeur.

—Il avait voulu être l'amant de la marquise de Précival... Elle le voulait peut-être avant lui... C'est elle, dit-on, qui la première avait tourné vers lui ses yeux diaboliques... Enfin, ses yeux avaient enorcelé Précival, elle avait enorcelé Blaistein... Elle était sa maîtresse...

... et en retour, l'amant cent fois millionnaire jetait à la femme dont il était fon, de l'argent... de l'argent à poignées, sans compter... de l'argent que le père de la marquise... que le vieux de Servant ramassait avidement pour le repasser ensuite en tout bien tout honneur, à sa chère fille, après avoir là-dessus prélevé la dime que vous devez supposer...

—Je ne sais comment le père et la fille expliquaient la provenance de ce Pactole... Je n'ai plus revu Précival depuis l'union que fois qu'il a introduit chez moi sa beauté roux... Mais, le connaissais-je comme je le connais, je suis bien sûr que l'explication devait être plus que plausible... préemptoire, et que ce galant homme croyait évidemment à la fable inventée par

sa femme qu'il adorait et par son beau-père qu'il n'aurait jamais soupçonné de tant d'abjection... Comment apprit-il l'effroyable vérité? ... Cela aussi, je l'ignore...

—Tout le monde l'ignore, ma mère, fit le comte Armand. —Mais ce qui est en de tout le monde... c'est que, un matin, le marquis de Précival se rencontra avec Blaistein en un duel où celui-ci était grièvement blessé...

—C'est que le jour même, le malheureux Précival, dans un accès de désespoir qui devint un accès de folie, se jeta dans l'Iévre avec son enfant... un pauvre bébé... qu'il y entraînait avec lui...

—Oh! le malheureux! s'écria Marc. —Ce fut peut-être un accident fit le comte Armand. —Non, répondait la donataire, un suicide. Tu sais bien qu'il avait luisé une lettre... qu'on avait remise à sa femme... et dont jamais, parait-il, elle n'a donné connaissance à personne...

—Et puis quoi... ajoutait-elle en haussant tristement les épaules... tout était fini pour lui... pour le maison de Précival... où dorénav